



Réf. JJK/n° 006

AIDER LE PEUPLE KURDE A VIVRE SUR SA TERRE

Les gouvernants européens ont conféré avec des émissaires du gouvernement turc : il s'agissait, selon la presse, de trouver les moyens d'arrêter l'émigration des Kurdes de Turquie, d'Iraq, d'Iran, vers l'Europe occidentale.

Bien que la question kurde n'ait été abordée que de ce seul point de vue (celui de la version répressive de Schengen), et qu'on n'ait pas demandé au gouvernement turc de satisfaire les revendications démocratiques élémentaires de la population de l'Anatolie, le gouvernement turc n'est pas encore satisfait : il aurait voulu l'alignement pur et simple des pays européens sur les thèses simplistes de la Turquie.

Le MRAP rappelle aux uns et aux autres cette vérité de La Palice : nul ne quitte son pays de son plein gré ! On n'émigre pas de gaieté de coeur, mais parce qu'on est menacé.

La répression contre les Kurdes de Turquie est connue : rappelons seulement les cas des cinq députés emprisonnés, du grand écrivain Yachar Kemal poursuivi en justice. En Iraq personne n'a oublié les 5000 morts d'Halabja, gazés au sarin. En Iran les multiples assassinats.

La répression, c'est aussi la destruction de régions entières, minées à jamais par la destruction de toutes les structures économiques.

Aider les Kurdes à vivre libres sur leur terre, oui ! C'est cela que l'Union Européenne doit chercher à favoriser, si elle veut voir cesser le drame honteux des affrètements de bateaux négriers par la mafia.